SAPIENZA - ROMA

SEPTEMBRE 2025 - JUILLET 2026

SEMESTRE 5 & 6



VALENTINE ALIAS

REMISE DU RAPPORT : SEPTEMBRE 2026

SOMMAIRE

Introduction 01
Page 3

Enseignements suivis et vie à l'école 02
Pages 4 à 17

Expériences extrascolaires 03
Pages 18 à 27

Conclusion 04
Page 28

Annexes 05
Page 29 à 30

01. Introduction

Motivations et attentes

À l'issue de ma deuxième année d'études à l'ENSAM, partir en mobilité Erasmus me semblait être une étape logique dans mon parcours, mais aussi une occasion de donner une nouvelle dimension à ma formation. Mon projet de mobilité Erasmus s'est inscrit dans une volonté d'élargir mon apprentissage à l'étranger et de confronter mes connaissances à de nouvelles approches de l'architecture. D'autre part, après trois années de classe préparatoire B/L, qui m'avaient habituée à croiser les disciplines et à développer une certaine curiosité, je souhaitais que cette dernière année de licence soit l'occasion de sortir de mon cadre universitaire habituel. Il s'agissait de découvrir de nouvelles méthodes de travail, de nouvelles sensibilités et d'autres manières de penser le projet.

L'Italie, et plus particulièrement Rome, s'est rapidement imposée comme un choix évident. Ayant déjà eu l'occasion de découvrir la ville, j'avais été profondément marquée par la richesse de son patrimoine, la présence constante de l'histoire et la manière dont différentes époques et strates architecturales coexistent au sein d'un même territoire.

Mon intérêt pour Rome avait également été renforcé au cours de ma première année d'architecture par les enseignements d'histoire de l'architecture, qui m'avaient donné envie d'approfondir cette relation particulière entre architecture, temps et préexistence. Intégrer la Sapienza Università di Roma devait ainsi me permettre d'approfondir des domaines qui m'attiraient particulièrement, notamment la restauration, la conservation, le patrimoine et la muséographie, tout en découvrant une approche différente de celle enseignée à Marseille.

Au-delà de l'aspect strictement académique, j'attendais de cette mobilité qu'elle constitue une véritable expérience d'immersion. Je souhaitais notamment perfectionner mon italien, dont je possédais déjà quelques bases grâce à ma famille, et découvrir plus intimement une culture pour laquelle j'avais depuis longtemps une affinité particulière. Je voyais également cette année comme une parenthèse importante avant mon entrée en master et dans le monde professionnel : une période consacrée au voyage, à la découverte, aux rencontres et à l'ouverture, qui devait me permettre de gagner en autonomie tout en questionnant progressivement ma propre manière de voir et de pratiquer l'architecture.

02. Enseignements suivis et vie à l'école

La Sapienza et l'organisation des enseignements

La Sapienza Università di Roma se distingue par son ampleur et par une organisation qui reflète la diversité des formations qu'elle propose. Pour l'architecture, les enseignements ne sont pas regroupés sur un seul site, mais répartis entre plusieurs bâtiments et campus au sein de Rome. La faculté rassemble elle-même de nombreuses disciplines : architecture, urbanisme, paysage, design, architecture d'intérieur, mais également restauration et conservation du patrimoine. Cette diversité constitue un réel intérêt pour les étudiants Erasmus, qui disposent d'une grande liberté dans le choix de leurs enseignements et peuvent ainsi composer un programme qui ne correspond pas nécessairement à un cursus prédéfini.

Les principaux lieux d'enseignement en architecture se situent notamment à Valle Giulia, à proximité de la Villa Borghese, ainsi qu'à Gianturco et autour de la Piazza Borghese. J'ai principalement suivi mes cours à Valle Giulia, puisque j'avais choisi des enseignements dispensés en italien. Avec le recul, j'ai trouvé que suivre des cours sur ce site facilitait davantage les rencontres et l'intégration à la vie de l'école. La dispersion des différents lieux d'enseignement demande donc une certaine organisation, notamment pour les déplacements, mais elle permet aussi de découvrir plusieurs facettes de la faculté et de profiter de la grande variété de formations proposées par la Sapienza.





Différences notables dans l'enseignement

Mon année à la Sapienza m'a permis de découvrir un fonctionnement universitaire sensiblement différent de celui que je connaissais à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille. Cette différence ne résidait pas seulement dans les contenus des enseignements, mais également dans la manière d'aborder le projet, dans les relations pédagogiques et dans l'organisation du travail.

J'ai notamment été frappée par la place importante accordée à l'histoire, au patrimoine et à la compréhension de l'existant dans la formation. À Rome, ces questions ne semblaient pas constituer un domaine spécialisé de l'architecture, mais plutôt un cadre permanent de réflexion, ce qui m'a amenée à porter un regard différent sur le rapport entre projet contemporain et préexistence.

Le fonctionnement des ateliers et des cours favorisait par ailleurs des échanges avec des étudiants aux parcours et aux sensibilités variés, notamment grâce à la présence de nombreux étudiants internationaux. Cette dimension a été particulièrement enrichissante, car elle permettait de confronter les manières de penser et de représenter l'architecture, tout en travaillant dans un contexte où la langue constituait elle-même un nouvel outil d'apprentissage. Cependant, en raison des effectifs importants, les projets et la plupart des enseignements sont réalisés collectivement, contrairement à ce que je connaissais à Marseille où une grande partie du travail de projet est menée individuellement. Ce fonctionnement présente plusieurs avantages, notamment pour l'intégration des étudiants Erasmus, puisqu'il permet de rencontrer rapidement d'autres étudiants et de créer des liens autour d'un travail commun. Il oblige également à apprendre à se répartir les tâches, à confronter ses idées et à trouver une organisation collective efficace. Mais cette méthode peut aussi présenter certaines difficultés : la qualité du travail dépend en partie de l'implication et des compétences de chacun, et il peut être frustrant de devoir composer avec des étudiants moins investis, moins organisés ou ayant une manière de travailler très différente de la sienne.

Le rapport à l'évaluation m'a également semblé très différent de celui que je connaissais en France. En Italie, les examens sont notés sur 30, et les étudiants semblent entretenir un rapport beaucoup plus compétitif à la note. Les modalités d'examen y contribuent certainement : un même examen peut être présenté et repassé plusieurs fois au cours de l'année, avec plusieurs sessions et plusieurs dates possibles pour chaque session. Il est donc fréquent que les étudiants retentent un examen afin d'améliorer leur résultat, avec pour objectif d'obtenir, si possible, le fameux 30/30. Cette recherche de la note maximale m'a particulièrement frappée, car elle contraste avec le système français, où un 20/20 reste exceptionnel et où une note de 16/20 est déjà généralement considérée comme une très bonne réussite.

Enseignements suivis

Au cours de mon Erasmus, j'ai choisi de suivre trois cours au premier semestre et deux au second semestre. J'ai fait le choix de prendre uniquement des cours dispensés en italien, même si certains enseignements proposent également une possibilité de suivre les cours en anglais. Je pense que c'est une option particulièrement intéressante pour un étudiant Erasmus, car cela permet de progresser très rapidement en italien, cela permet également d'être davantage intégré aux groupes d'étudiants italiens, notamment grâce aux nombreux travaux en groupe. C'est donc une bonne manière de rencontrer des étudiants, de se familiariser avec la langue et de vivre une expérience Erasmus plus immersive, même si cela peut être un peu difficile au début.

S5 – Semestre d'automne

LABORATORIO DI PROGETTAZIONE URBANISTICA - 12 ECTS

Au cours du premier semestre, j'ai suivi le laboratoire d'urbanisme, qui est organisé autour de plusieurs groupes encadrés par différents enseignants. Il y avait environ cinq ou six professeurs différents, et j'ai pour ma part été encadrée par Carmelina Bevilacqua. Il est possible de changer de professeur au début du semestre, ce qui peut être intéressant en fonction des méthodes d'enseignement et des affinités de chacun. De mon expérience, je ne conseillerais pas nécessairement ce groupe aux étudiants Erasmus, notamment parce que la communication avec cette enseignante peut être assez difficile lorsque l'on ne maîtrise pas encore bien l'italien. Ses consignes sont parfois peu claires, y compris pour les étudiants italiens, et il peut être difficile de comprendre précisément ce qui est attendu. Cependant, au fil du semestre, elle s'est montrée davantage arrangeante, notamment au moment des partiels.

Le laboratoire se déroule entièrement en groupe. Dans mon cas, la professeure avait choisi de répartir les étudiants Erasmus au sein de groupes composés principalement d'étudiants italiens. Cette organisation peut être un peu intimidante au début, notamment lorsque l'on arrive dans un nouvel environnement et que l'on ne maîtrise pas encore parfaitement la langue. Elle s'est finalement révélée très utile : travailler quotidiennement avec des étudiants italiens permet de progresser rapidement en italien, mais aussi de mieux comprendre les consignes et les attentes du cours. Cette aide était particulièrement importante dans ce laboratoire, où certaines instructions pouvaient justement être difficiles à interpréter.

Le travail du semestre s'organise en deux grandes étapes. La première consiste en un exercice de conception urbaine à partir d'un quartier entièrement imaginaire. Nous devions produire trois planches à partir d'un ensemble de données et de contraintes précises. Il fallait notamment effectuer différents calculs à partir d'un nombre d'habitants donné et parvenir à intégrer dans le quartier plusieurs programmes : un hôtel, un centre commercial, des bureaux, deux unités de logements, ainsi que les axes de communication et un espace vert. L'objectif était donc de concevoir un quartier cohérent tout en respectant les différentes contraintes réglementaires, les données fournies et les besoins programmatiques.

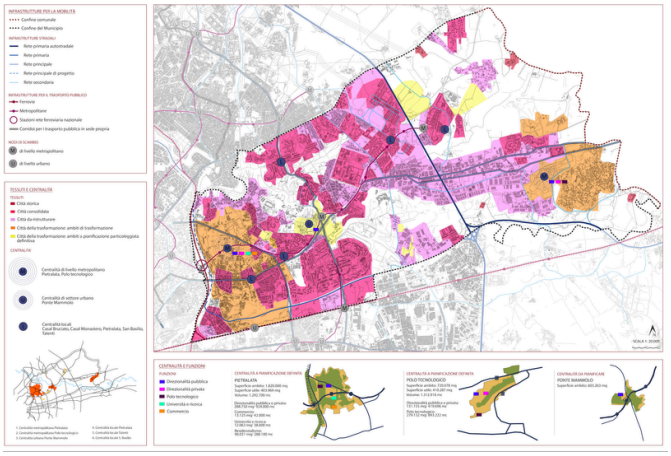
La deuxième partie du laboratoire est consacrée à l'analyse et au projet urbain à grande échelle. Nous devions réaliser sept cartes d'analyse et de projet portant sur un même territoire. Pour notre groupe, le site d'étude était le Municipio IV de Rome. Afin de nous apprendre à construire ces différentes cartes, la professeure dispensait un cours magistral avant chaque étape. Ces cours étaient particulièrement intéressants car ils permettaient de comprendre l'évolution de l'urbanisme au cours de l'histoire, les principales lois et réglementations en vigueur en Italie, ainsi que l'évolution des politiques urbaines et de leur rapport au territoire.

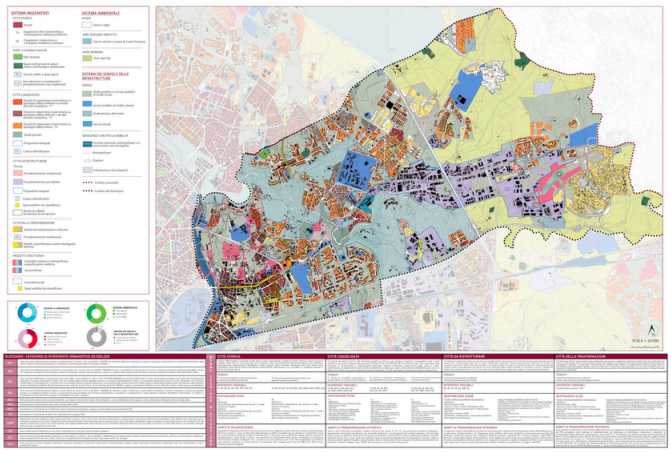
La réalisation des cartes permettait ensuite de mettre directement en pratique ces connaissances. J'ai notamment appris à analyser un territoire à une grande échelle, en croisant différentes données liées aux mobilités, aux usages, au paysage, aux équipements ou encore aux contraintes réglementaires. Nous avons également utilisé des outils d'analyse employés dans le milieu professionnel, y compris en France, comme par exemple l'analyse SWOT. Cette partie du laboratoire était donc particulièrement intéressante pour comprendre concrètement comment construire un diagnostic territorial et comment passer progressivement de l'analyse à la formulation d'un projet.

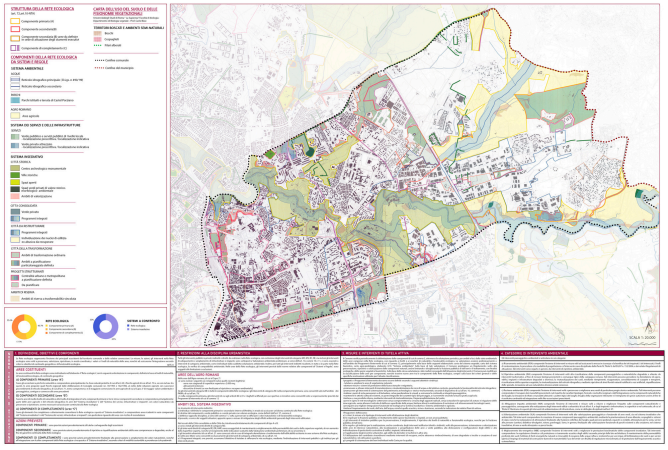
La dernière planche change ensuite d'échelle pour se concentrer sur un quartier plus précis du territoire étudié. Il s'agit alors de développer une véritable proposition de projet urbain, tout en continuant à respecter les différentes normes, données juridiques et règles d'urbanisme étudiées pendant le semestre. Cette dernière étape permet de mettre en relation l'ensemble du travail réalisé précédemment : analyse du territoire, compréhension des contraintes, diagnostic et proposition de projet.

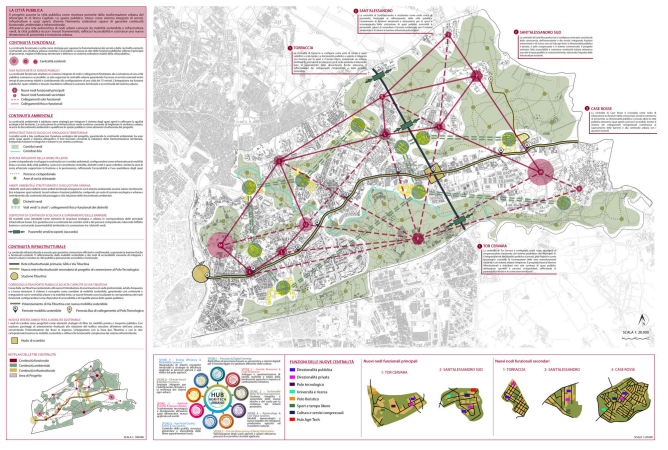
L'évaluation finale prend la forme d'un oral individuel, assez libre dans sa forme. Chaque étudiant présente l'ensemble des cartes réalisées en groupe, ce qui signifie que, dans un groupe de quatre personnes, les mêmes documents sont présentés quatre fois individuellement. La professeure pose également des questions portant sur les différents cours magistraux et sur les notions d'urbanisme abordées pendant le semestre. L'oral est relativement long, puisqu'il peut durer entre 30 et 45 minutes, et se déroule seul avec l'enseignante, en italien ou en anglais. Pour un étudiant Erasmus, cette partie peut donc être assez exigeante, particulièrement lorsqu'il faut s'exprimer pendant une longue durée dans une langue que l'on ne maîtrise pas encore parfaitement.

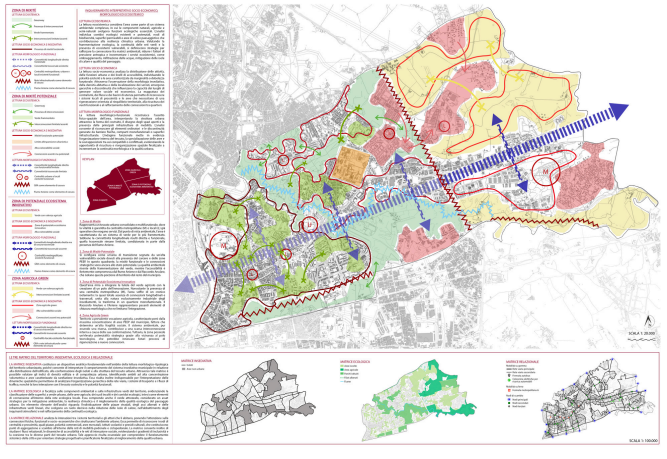
Dans l'ensemble, il s'agit d'un laboratoire dont j'ai retiré beaucoup de connaissances, notamment sur l'analyse territoriale, les réglementations urbaines et la manière de passer d'un diagnostic à un projet. Les cours magistraux étaient particulièrement intéressants et les exercices permettaient de mettre rapidement en pratique les notions abordées. La principale difficulté résidait davantage dans les conditions d'enseignement et dans la communication des consignes que dans le contenu du cours lui-même. Mon expérience avec cette professeure a donc été assez exigeante, mais le laboratoire reste finalement une expérience intéressante et formatrice, notamment grâce au travail en groupe avec les étudiants italiens et à l'apprentissage de méthodes d'analyse qui peuvent être réutilisées dans d'autres contextes, notamment en France.

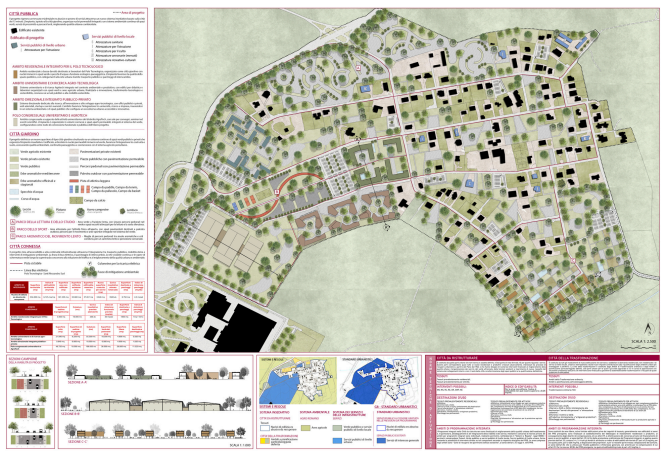












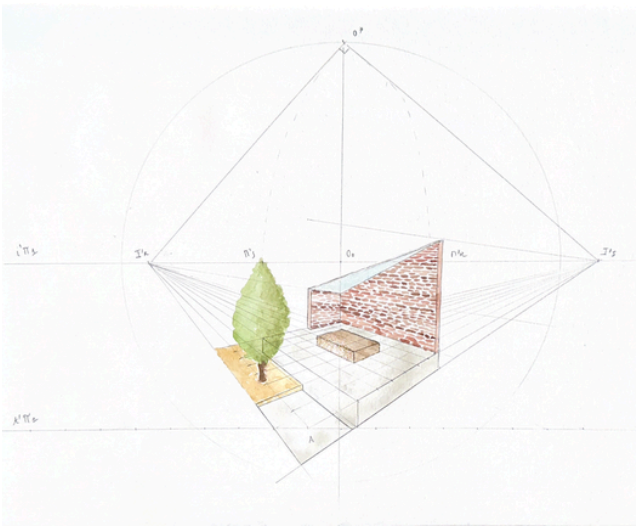
RAPPRESENTAZIONE DEL PAESAGGIO - 6 ECTS

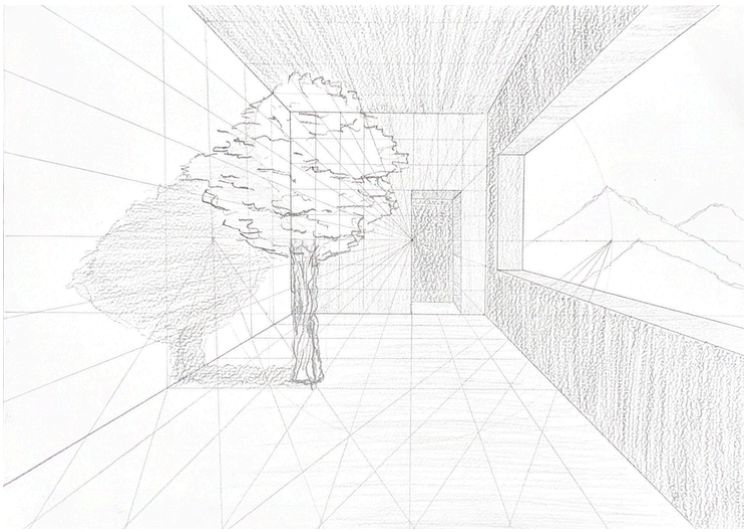
J'ai suivi un cours de paysagisme, qui représente 6 ECTS. Il s'agit donc d'un cours moins prenant que le laboratoire d'urbanisme, d'autant plus qu'il s'agit d'une option. C'est néanmoins un cours que je recommande particulièrement aux étudiants Erasmus qui souhaitent découvrir une discipline différente de celles généralement proposées à Marseille. La charge de travail reste raisonnable et le cours permet surtout d'acquérir des méthodes et des outils de représentation que l'on n'a pas forcément l'occasion de beaucoup pratiquer en architecture.

La professeure, Francesca Porfiri, est par ailleurs très gentille et particulièrement compréhensive avec les étudiants Erasmus. Elle prend le temps d'expliquer les exercices et se montre très arrangeante lorsque l'on rencontre des difficultés liées à la langue. Cela rend les cours très agréables à suivre et permet de participer facilement, même lorsque l'on ne maîtrise pas encore parfaitement l'italien.

L'objectif principal du cours est d'apprendre différentes manières de représenter et de comprendre le paysage. Le début du semestre est donc essentiellement consacré au dessin. Nous travaillons notamment avec de l'aquarelle, des axonométries, des perspectives cavalières et différents types de croquis réalisés dans un carnet. Cette première partie est assez ludique et agréable, car nous réalisons directement les exercices pendant les cours, avec les conseils de la professeure. Chaque semaine, un exercice supplémentaire est également demandé à la maison et doit être déposé sur un Drive commun.

Cette partie permet progressivement de constituer un carnet de dessins et de recherches, tout en expérimentant différentes techniques de représentation. L'approche est assez différente de celle que l'on peut avoir dans un cursus d'architecture plus classique, car il ne s'agit pas seulement de représenter un projet mais aussi d'apprendre à observer, à retranscrire des ambiances et à représenter la végétation et les espaces extérieurs.

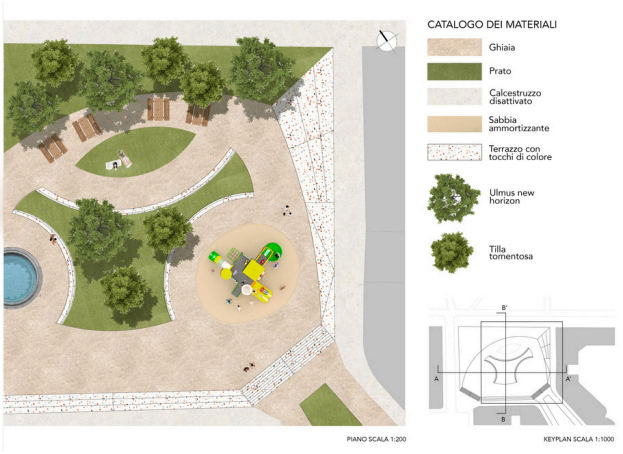




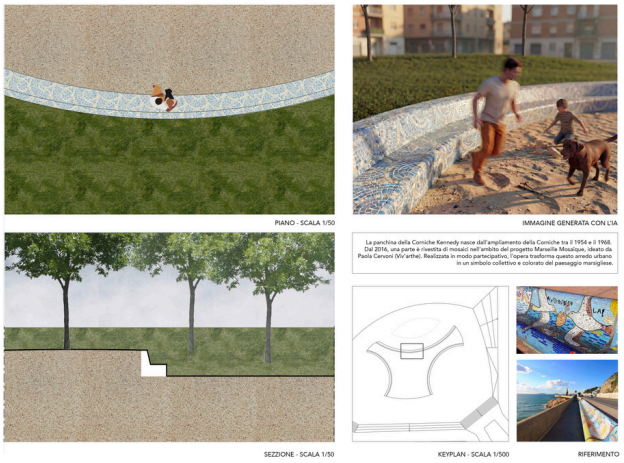
La deuxième partie du semestre est consacrée à un projet de paysagisme à partir d'un site donné. Nous avons pour notre part travaillé sur un parc existant que nous devions repenser. Le travail commence par une analyse relativement simple du site, à partir de laquelle nous définissons nos principales intentions de projet. Nous devons ensuite produire différentes représentations : plans, coupes, axonométries et autres documents graphiques permettant d'expliquer notre proposition. Le projet reste assez accessible et ne demande pas le même niveau de détail ou de complexité technique que certains projets d'architecture.

Le partiel se déroule finalement en deux temps. Nous présentons d'abord notre carnet de croquis, dessins et peintures réalisé tout au long du semestre. La professeure vérifie que les différents exercices ont bien été réalisés et que les techniques abordées pendant les cours ont été comprises. Nous présentons ensuite les planches correspondant au projet de paysagisme final et nous expliquons nos choix et nos intentions.

C'était donc une matière particulièrement agréable à suivre, notamment grâce à la bienveillance de la professeure et à la charge de travail assez raisonnable. Elle m'a surtout permis de découvrir une discipline que je connaissais finalement assez peu : le paysagisme. C'est intéressant pour un étudiant en architecture, car cela permet de réfléchir différemment au rapport entre le bâti, le sol, la végétation et les espaces extérieurs. C'est aussi un bon moyen de découvrir des méthodes de représentation et de dessin que l'on ne pratique pas nécessairement beaucoup à Marseille.









STORIA E METODI DI INDAGINE PER LA CITTÀ - 6 ECTS

Enfin, j'ai suivi un cours consacré à l'histoire de la ville de Rome, encadré par deux professeurs, Simona Benedetti et Maurizio Ricci, qui sont tous les deux très sympathiques et particulièrement accessibles. Le cours est organisé autour de deux formats complémentaires : des cours magistraux en salle et plusieurs visites directement dans Rome. Cette alternance rend le cours assez vivant et permet de mettre en relation les connaissances historiques vues en cours avec les lieux et les bâtiments que l'on peut observer directement dans la ville.

C'est un cours particulièrement intéressant lorsque l'on vit à Rome pendant un semestre ou une année, car il permet de mieux comprendre la ville dans laquelle on habite et de porter un autre regard sur son patrimoine. Au-delà de l'histoire de Rome, le cours apprend également à analyser des documents historiques, notamment des cartes anciennes, et à comprendre comment la ville s'est transformée au fil du temps. L'approche est assez proche d'une enquête : il faut croiser différentes sources, comparer les documents et essayer de reconstituer l'histoire d'un lieu à partir des informations disponibles.

Une partie assez intéressante du cours consiste justement à effectuer des recherches directement dans les archives. Nous nous y sommes rendus plusieurs fois afin de rechercher des documents historiques liés à notre sujet. Cela permet d'apprendre à trouver des sources parfois difficiles d'accès et à identifier les documents réellement pertinents pour une recherche historique. C'est une expérience assez différente de ce que l'on peut faire habituellement dans les cours d'histoire de l'architecture, et qui donne une première approche de la recherche historique plus approfondie.

Le travail final se déroule en deux étapes. La première consiste en un travail écrit réalisé par groupes de trois. Au début du semestre, les professeurs choisissent un quartier de Rome à étudier, ainsi que plusieurs bâtiments historiques précis. Il faut alors réaliser une sorte de petit mémoire permettant de retracer l'histoire du quartier et d'étudier plus précisément trois bâtiments historiques. De notre côté, nous avons travaillé sur le quartier de San Giovanni.

La deuxième partie de l'évaluation prend la forme d'un petit oral individuel. Il s'agit principalement d'une discussion avec l'un des professeurs autour du travail écrit. Ils posent également quelques questions portant sur le cours et sur l'histoire de la ville de Rome.

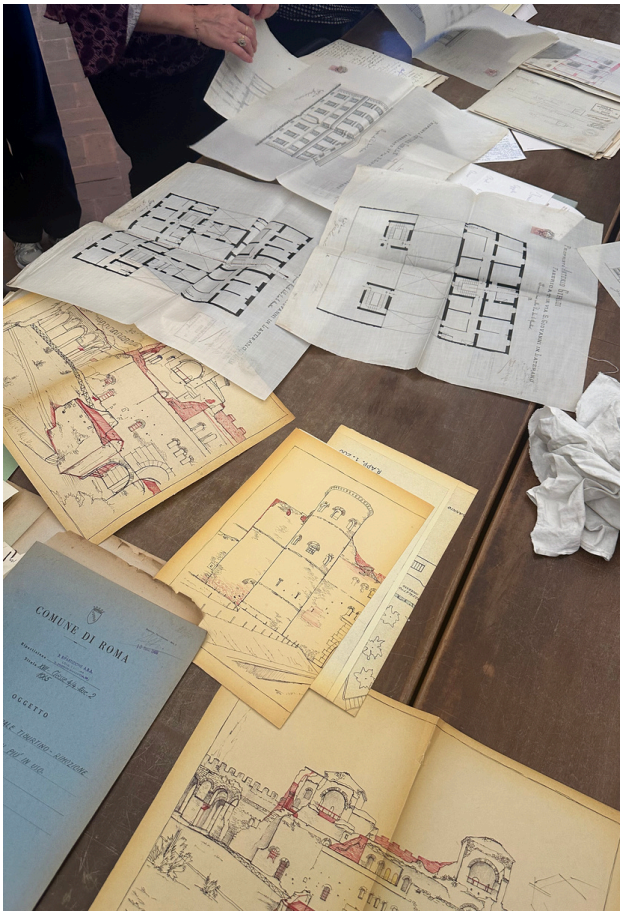
C'est donc un cours que je conseille vivement aux étudiants Erasmus. Les deux professeurs sont très accueillants, compréhensifs et habitués à travailler avec des étudiants internationaux, ce qui rend le cours particulièrement agréable à suivre. Il permet à la fois d'en apprendre beaucoup sur Rome, de découvrir des lieux et des archives que l'on ne fréquenterait pas forcément seul, mais aussi d'acquérir de véritables méthodes de recherche historique et d'analyse de documents. Pour moi, c'était une très bonne manière de mieux comprendre la ville tout en développant une approche de l'histoire différente et plus concrète.

STORIA E METODI DI INDAGINE PER LA CITTÀ
Professore : BENEDETTI Simona, RICCI Maurizio

SAN GIOVANNI IN LATERANO

Studenti : ALIAS Valentine, BÉTHUNE Pauline, BOURGOGNE Clarisse
Matricoli : 2244907 - 2245301 - 2246290





2.3 Valore funzionale e simbolico dell'area

Il complesso lateranense determina il significato funzionale e simbolico del quartiere. La basilica, consacrata nel 324 d.C. da Costantino[1], costituisce la prima cattedrale di Roma e un polo di centralità religiosa, che organizza l'urbanizzazione circostante secondo una gerarchia di monumentalità.



figura 13. Il complesso lateranense costituisce il polo dominante del quartiere: la Basilica del Laterano e i monumenti secondari (Scala Santa, Palazzo Lateranense). Il giro delle Sette Chiese. 1575

Il quartiere mostra una struttura a "vuoti dominanti"[2] spazi aperti e piazze rituali separano i poli monumentali dagli edifici minori, sottolineando visivamente la priorità del complesso religioso. L'orientamento degli isolati e delle strade minori è subordinato a questa logica, con percorsi convergenti verso il Laterano o gli altri poli secondari (Scala Santa, Palazzo Lateranense).



figura 14. Vuoto dominante davanti alla Basilica del Laterano: la piazza mette in risalto la centralità monumentale e organizza lo spazio urbano circostante.

In età moderna, nonostante lo spostamento della residenza papale al Vaticano, San Giovanni mantiene funzioni simboliche e urbane, la presenza di spazi residenziali e infrastrutture per la mobilità integra nuove attività quotidiane alla struttura storica, creando un tessuto stratificato funzionalmente[3].

La posizione dell'acrocoro e la disposizione prospettica delle vie principali rinforzano la percezione del Laterano come polo dominante, mentre le vie di collegamento e i flussi pedonali strutturano un continuum tra sacro e ordinario.

[1] Costantino dedicò la basilica nel 324 d.C., segnando la prima grande cattedrale cristiana di Roma
[2] Espressione derivata dall'analisi morfologica urbana; indica spazi aperti di grande dimensione che isolano e valorizzano edifici monumentali, creando gerarchie visive e simboliche.
[3] Concetto chiave di urbanistica storica: la città si sviluppa per strati temporali e funzionali. A San Giovanni, la struttura medievale e rinascimentale convive con residenze moderne, infrastrutture di trasporto e attività quotidiane, creando complessità spaziale e sociale.

S6 – Semestre de printemps

LABORATORIO RESTAURO e PAESAGGIO - 12 ECTS

Au second semestre, j'aii suivi le laboratoire de restauration du paysage, encadré par la professeure Maria Vitiello. Il y avait dans ce laboratoire beaucoup d'étudiants internationaux. La professeure était sympathique, même si, au cours du semestre, nous avons parfois rencontré des difficultés pour comprendre précisément ses attentes. Ses consignes n'étaient pas toujours très claires, ce qui pouvait rendre certaines étapes du travail un peu difficiles à appréhender.

La matière reste néanmoins très intéressante, notamment parce qu'elle permet d'aborder la restauration à travers la question du paysage et du territoire. Le semestre commence par plusieurs cours magistraux consacrés à la théorie de la restauration. Cette première partie permet de poser un cadre théorique et historique à la discipline et de comprendre les différentes manières d'aborder la restauration d'un site, avant de passer progressivement à l'application de ces notions sur un cas concret.

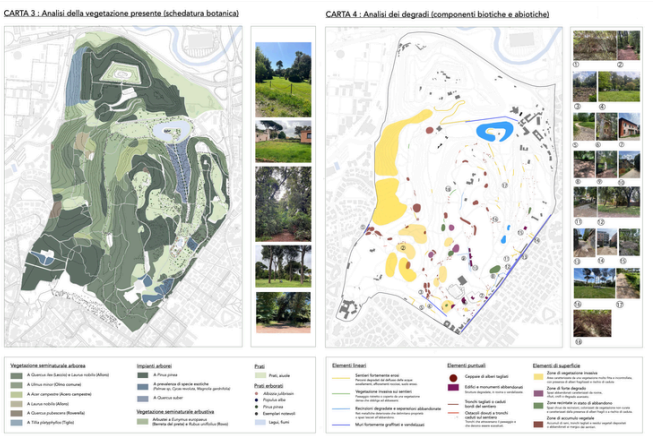
Nous avons travaillé sur la Villa Ada, un grand parc historique de Rome. La professeure nous a fourni de nombreuses ressources pour commencer notre recherche, notamment des cartes historiques, des documents et des lectures. Nous avons également effectué une visite sur site afin d'observer directement le parc et de confronter les documents historiques à la réalité du lieu. La première étape du travail consiste à réaliser une chronologie détaillée de l'évolution du site. Il s'agit de retracer ses différentes transformations et les étapes importantes de son histoire, en comparant notamment les cartes produites à différentes périodes.

Cette chronologie évolue ensuite progressivement vers la production de différentes cartes sensibles, historiques et analytiques. Le travail commence à une échelle assez large sur l'ensemble de la Villa Ada, avant de se concentrer sur un secteur plus précis choisi par chaque groupe et qui devient ensuite le lieu du projet. Le travail d'analyse est réalisé en groupes de trois ou quatre étudiants, ce qui permet de croiser les observations et les différentes manières de lire le site. Nous avons également réalisé une analyse SWOT afin d'identifier les principaux enjeux du site, ses contraintes, mais aussi ses potentialités pour un futur projet. Cette étape permet de passer progressivement de l'analyse historique et paysagère à une réflexion plus opérationnelle sur la manière d'intervenir sur le site.

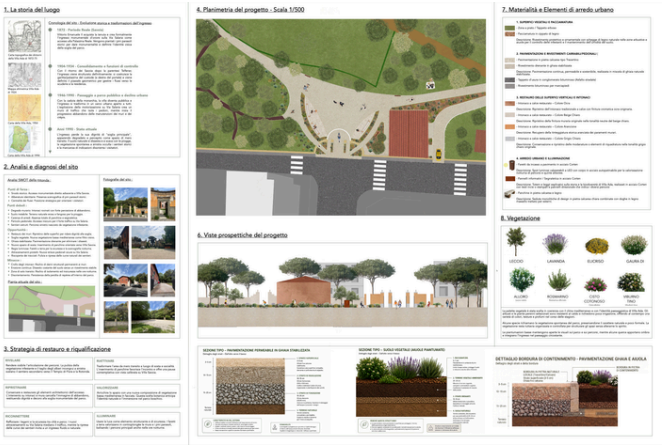
La dernière partie du semestre est consacrée à la conception de projets individuels, développés sur des secteurs relativement proches les uns des autres. Les différents projets sont pensés un peu comme une constellation, c'est-à-dire qu'ils sont individuels mais peuvent se répondre et former un ensemble cohérent à l'échelle du site. Cette approche permet de réfléchir à la restauration du paysage non pas uniquement à travers un projet unique, mais aussi à travers plusieurs interventions qui peuvent dialoguer entre elles.

L'ensemble du travail réalisé pendant le semestre donne lieu à plusieurs planches de présentation, qui constituent le support du projet final. Le partiel se déroule ensuite sous la forme d'un oral au cours duquel nous présentons et discutons le travail réalisé. La professeure pose également des questions de cours, notamment sur l'évolution historique de la Villa Ada et sur les différentes étapes de transformation du site.

Dans l'ensemble, c'est donc un laboratoire que j'ai trouvé très intéressant pour aborder autrement la question de la restauration, en la mettant en relation avec le paysage, l'histoire et l'évolution d'un territoire. Le travail sur les cartes historiques et la chronologie permet notamment de comprendre comment un paysage se construit et se transforme au fil du temps. La principale difficulté du cours réside dans le fait que les consignes peuvent parfois manquer de clarté, ce qui rend difficile la compréhension exacte des attentes à certaines étapes du semestre. Malgré cela, le contenu du laboratoire est particulièrement intéressant et permet d'acquérir une approche différente de la restauration, davantage centrée sur le paysage et ses transformations historiques.









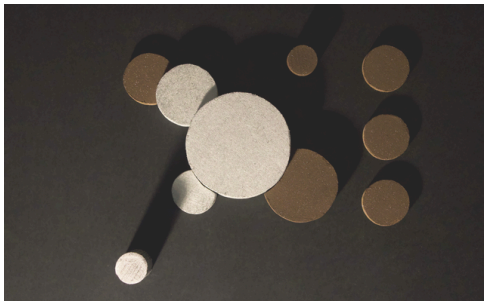
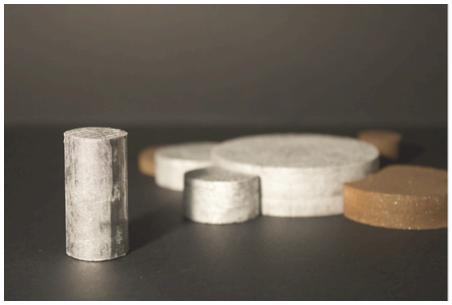
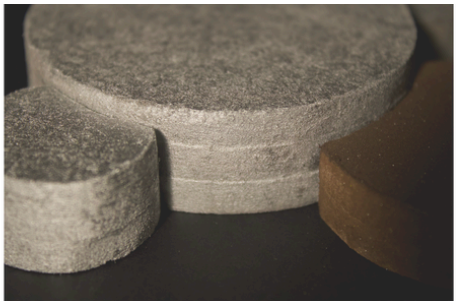
LABORATORIO DI PROGETTAZIONE ARCHITETTONICA IV - 12 ECTS

Le dernier cours que j'ai suivi était un laboratoire de projet architectural, qui est probablement celui qui se rapprochait le plus de ce que l'on peut connaître à Marseille avec le cours de Projet. Il était encadré par Filippo Lambertucci, un professeur assez important au sein de l'école et dans le milieu architectural romain. Il a notamment réalisé la maîtrise d'œuvre de la station de métro du Colisée et est très impliqué dans la vie de l'école, où il organise régulièrement des expositions, des conférences et différents événements. C'est un professeur que j'ai trouvé particulièrement pertinent, à la fois dans ses références et dans sa manière d'aborder le projet.

Il est également très ouvert aux étudiants Erasmus, notamment aux étudiants français, ce qui rend les échanges avec lui assez faciles. Pour cette raison, je pense que c'est vraiment un laboratoire qui vaut la peine d'être choisi. La matière est cependant assez prenante, car il s'agit d'un laboratoire important dans le cursus des étudiants italiens et le niveau correspond à celui d'un cours de quatrième année. Malgré cette charge de travail, je n'ai aucun regret de l'avoir choisi : c'est probablement le cours qui m'a le plus stimulée pendant mon Erasmus.

Comme pour les autres laboratoires, le projet est réalisé en groupe. Cette année, nous avons travaillé sur la conception d'une église à Accumoli, une commune particulièrement marquée par plusieurs séismes qui ont entraîné différentes phases de destruction, de démolition et de reconstruction. Le contexte était donc particulièrement intéressant pour réfléchir à la question de la reconstruction, de la mémoire d'un lieu et de la place d'un nouvel édifice dans un territoire ayant connu de profondes transformations.

Le déroulement du semestre est assez proche de ce que l'on peut connaître à Marseille. Le début du semestre est consacré à de nombreux cours magistraux et à la présentation de références architecturales. Le professeur nous fait également réaliser plusieurs exercices assez expérimentaux autour de la matière, de la forme et de l'espace, tout en commençant progressivement à nous présenter les normes et contraintes spécifiques à la construction religieuse, notamment celles qui concernent les églises.

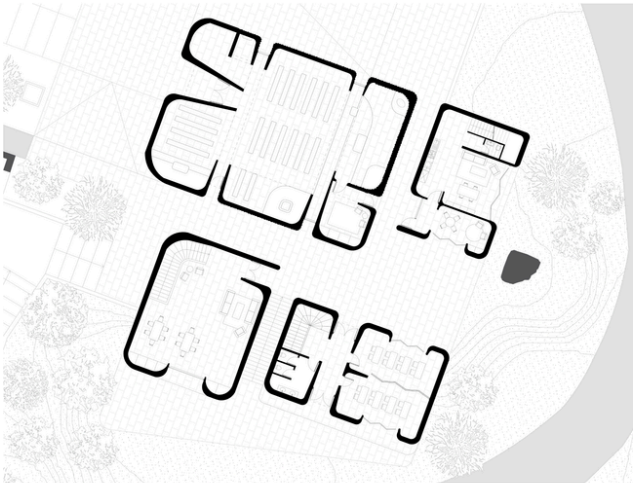
Nous découvrons ensuite plus précisément le site d'Accumoli. Le professeur nous fournit énormément de documents et de données sur le territoire, son histoire, son architecture et son contexte. À partir de cette matière, le projet se construit progressivement au fil des semaines. Le fonctionnement repose beaucoup sur des discussions autour des dessins, des maquettes et des différentes propositions que nous produisons. Le professeur accompagne donc réellement le développement du projet, en questionnant régulièrement nos choix et en nous poussant à approfondir notre réflexion architecturale.

J'ai particulièrement apprécié le fait de pouvoir travailler sur une église, car c'est un programme que nous avons très peu de chances de rencontrer dans notre cursus en France. Cela permet de découvrir des problématiques architecturales spécifiques, notamment autour de la lumière, de la matérialité, de la relation entre espace et rituel, mais aussi des contraintes propres aux édifices religieux. En même temps, c'était agréable de retrouver un mode d'enseignement beaucoup plus proche de ce que nous connaissons à Marseille : produire des dessins et des maquettes, développer progressivement une intention architecturale et discuter directement du projet avec le professeur.

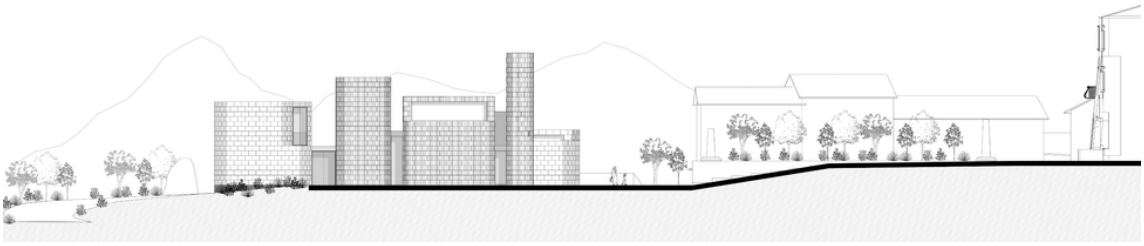
Le rendu final est également assez similaire à ce que l'on peut connaître en France. Nous devons produire un certain nombre de documents graphiques, des dessins, des maquettes et une présentation orale permettant d'expliquer le projet dans son ensemble. La différence réside surtout dans le contexte pédagogique et dans la manière dont le projet est développé tout au long du semestre. Le professeur est exigeant et demande un investissement important, mais il reste relativement flexible au moment de l'évaluation finale.

En conclusion, c'est sans doute le laboratoire que je recommanderais le plus aux étudiants Erasmus qui souhaitent retrouver une expérience proche du Projet architectural français, tout en découvrant une manière différente de concevoir et de développer un projet. La charge de travail est importante, mais le cours est particulièrement stimulant et permet de progresser grâce aux nombreux échanges avec le professeur, aux références proposées et au travail continu autour des dessins et des maquettes. Le fait de travailler sur un programme aussi particulier qu'une église et dans un contexte aussi marqué qu'Accumoli a également rendu cette expérience particulièrement enrichissante.

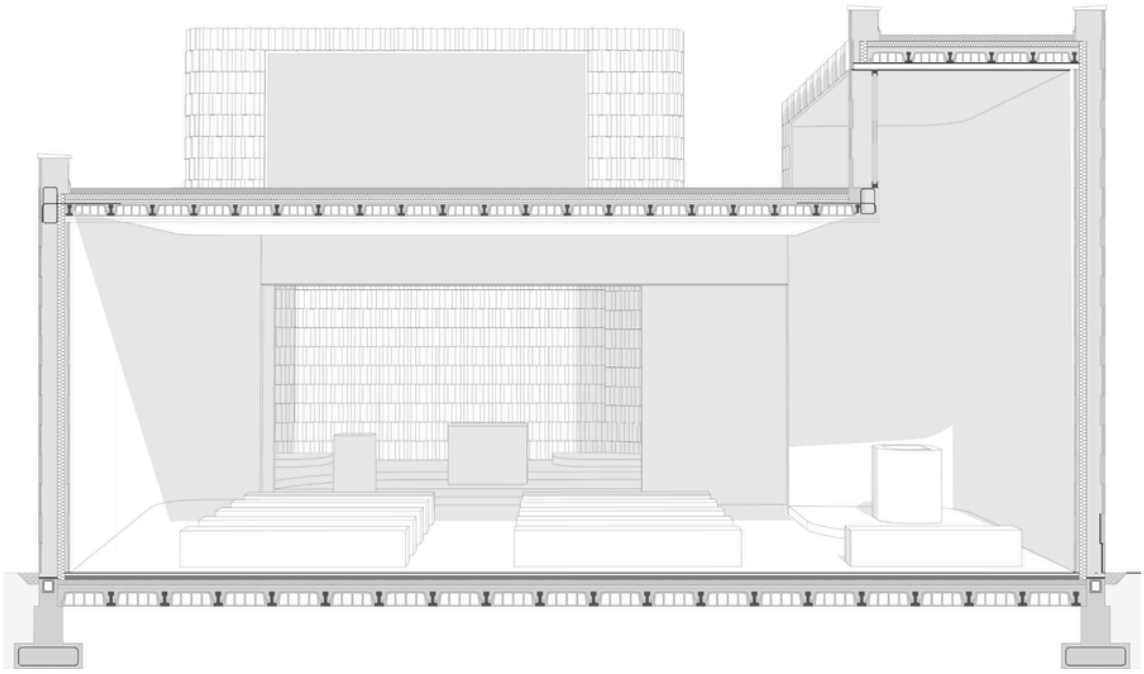










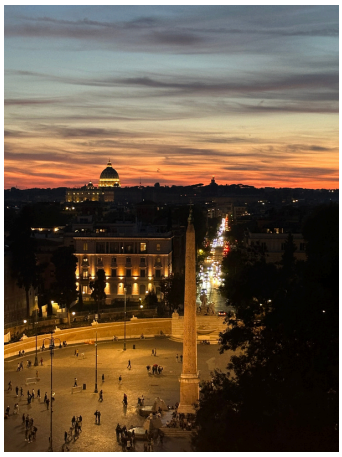


03. Expériences extrascolaires

Vivre dans la cité éternelle

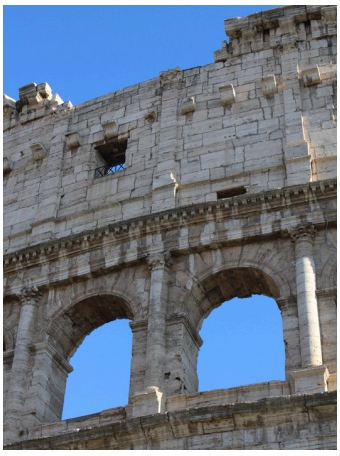
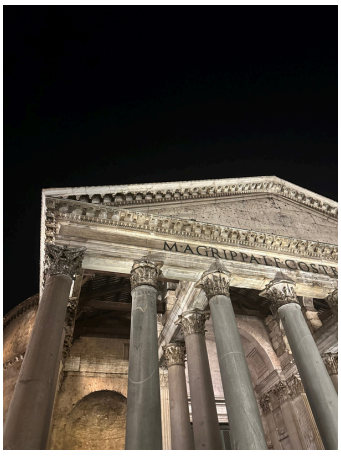
UNE VILLE MUSÉE

Vivre à Rome pendant une année est une expérience particulièrement riche, notamment lorsque l'on est étudiant en architecture. Rome est une véritable ville-musée, où le patrimoine historique et architectural est présent partout dans le quotidien. On peut traverser la ville pour aller en cours et se retrouver face à un monument antique, une église baroque, une place historique ou un bâtiment contemporain. Cette richesse culturelle et visuelle est assez exceptionnelle et permet de nourrir en permanence le regard d'un étudiant en architecture. Même après plusieurs mois, on continue à découvrir de nouveaux lieux et à porter un regard différent sur ceux que l'on connaît déjà.





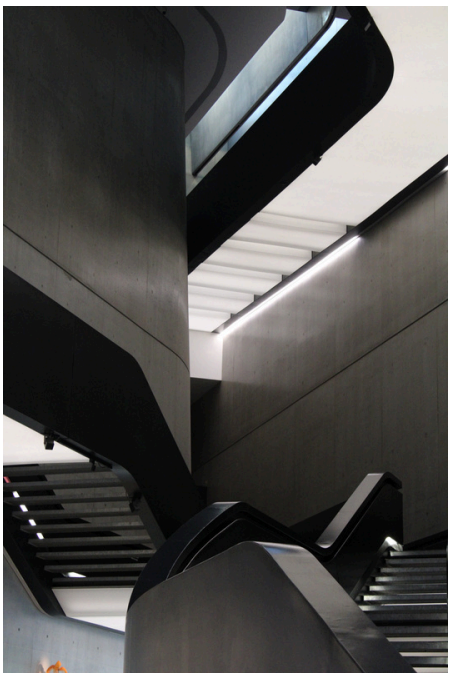


ET DES MUSÉES DANS LA VILLE

Pour un étudiant en architecture, Rome est également une destination particulièrement intéressante sur le plan culturel. Une grande partie des monuments, sites et musées sont accessibles gratuitement ou à des tarifs très avantageux pour les étudiants. Cela permet de visiter énormément de choses au cours de l'année sans avoir à consacrer un budget important aux sorties culturelles. À l'exception de certains lieux comme la Villa Doria Pamphilj ou les musées du Vatican, on peut donc profiter très largement du patrimoine et des musées de la ville. C'est un véritable avantage lorsqu'on étudie l'architecture, car il est possible de retourner régulièrement voir certains bâtiments, de suivre leur évolution et de construire progressivement sa propre culture architecturale.

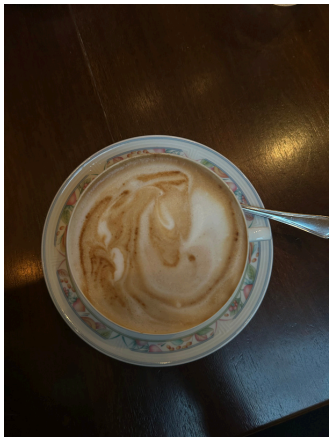




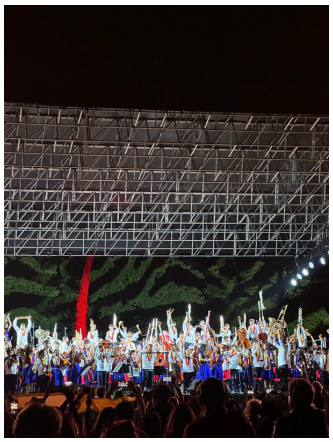


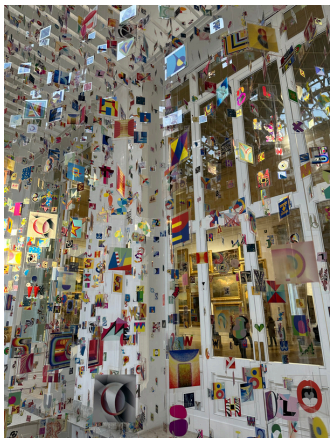
L'AMBIANCE ITALIENNE

Au quotidien, j'ai trouvé que l'ambiance de la ville était très agréable. La culture italienne est assez chaleureuse et tournée vers la vie sociale. Il est très facile de sortir boire un verre, d'aller au restaurant ou simplement de passer du temps dehors avec des amis. La vie à Rome reste également relativement abordable pour une grande capitale européenne, ce qui permet de profiter de cette vie sociale sans avoir besoin de dépenser énormément. La ville est vivante et animée, notamment le soir, mais je ne l'ai pas trouvée particulièrement étouffante. Assister à un match de l'AS Roma au Stadio Olimpico est également une expérience que je recommande vraiment. L'ambiance dans le stade est impressionnante, notamment grâce aux supporters et aux chants qui accompagnent tout le match. Les billets peuvent rester relativement abordables selon l'affiche et la catégorie choisie, ce qui permet de vivre cette expérience sans forcément dépenser beaucoup.










SE DÉPLACER DANS LA VILLE

Le principal point négatif du quotidien reste selon moi les transports en commun. Le réseau de métro est assez limité pour une ville de cette taille et les bus peuvent être assez imprévisibles. Cependant, cela est largement compensé par le fait que Rome est une ville qui se prête très bien à la marche. Se déplacer à pied permet d'ailleurs de profiter pleinement de la ville et de découvrir constamment de nouveaux endroits. Il est donc particulièrement important de choisir un logement bien situé, idéalement dans un quartier permettant de rejoindre facilement son école et les principaux lieux de vie à pied. Avec un logement bien placé, le quotidien devient vraiment très agréable. Je conseille aussi les balades en vélo le soir, la ville se vide et on peut voir les monuments de nuit en flânant un peu.

ET LE TOURISME ?

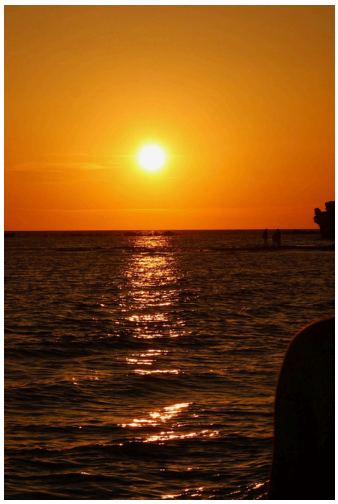
La question du tourisme est évidemment très présente à Rome. Dans certains secteurs, notamment autour du Panthéon, du Colisée ou du Vatican, la concentration de touristes peut être impressionnante et se ressent véritablement dans la vie quotidienne. Cependant, il suffit souvent de s'éloigner de deux ou trois rues des principaux monuments pour retrouver une atmosphère beaucoup plus calme et locale. Pour moi, cela ne constitue donc pas un véritable problème pour y vivre à l'année : une fois que l'on connaît un peu la ville et ses quartiers, il est très facile d'éviter les zones les plus fréquentées.

UNE VRAIE COMMUNAUTÉ ERASMUS

Rome possède une véritable culture Erasmus et internationale. La communauté étudiante internationale y est très importante, ce qui permet de rencontrer très facilement des personnes venant de nombreux pays différents. Les associations étudiantes comme ESN ou l'ERA organisent régulièrement des sorties, des soirées, des voyages et différents événements permettant de faire des rencontres. C'est particulièrement utile au début de l'année, lorsque l'on arrive seul dans une nouvelle ville. On peut rapidement rencontrer d'autres étudiants Erasmus, mais aussi des Français et des étudiants de nationalités très variées. Ce réseau international est, selon moi, un véritable atout de Rome et contribue beaucoup à rendre l'expérience Erasmus facile à vivre et socialement très riche.

ET SI VOUS AVEZ UN COUP DE MOU...

Un autre avantage de Rome est sa situation géographique et son accessibilité depuis la France. La ville dispose d'un très grand aéroport et de nombreuses liaisons directes avec la France, notamment depuis Marseille. En s'y prenant suffisamment à l'avance, les vols restent généralement abordables. Cela facilite énormément les retours en France pendant l'année, mais aussi les visites de la famille et des amis. C'est assez agréable de pouvoir facilement faire venir ses proches pour leur faire découvrir la ville et partager avec eux une partie de son expérience Erasmus.







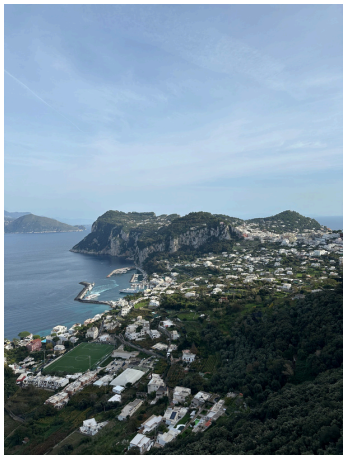



Voyager à travers l'Italie

Je conseille vraiment de profiter de l'année pour voyager le plus possible en Italie. Depuis la gare de Roma Termini, de nombreuses destinations sont facilement accessibles en train, souvent en seulement deux ou trois heures, ce qui permet de partir simplement pour un week-end. Il existe également de nombreuses liaisons aériennes à prix très abordables : selon les destinations et en réservant à l'avance, certains vols peuvent coûter seulement 15 à 30 € l'aller, par exemple entre Rome et Bari. L'un des grands avantages de rester une année entière est justement de pouvoir organiser ces voyages en dehors des périodes de forte affluence touristique. Il est alors possible de visiter des villes et des sites très touristiques dans de bien meilleures conditions, tout en profitant de prix plus intéressants.

NAPLES, POMPÉI ET CAPRI





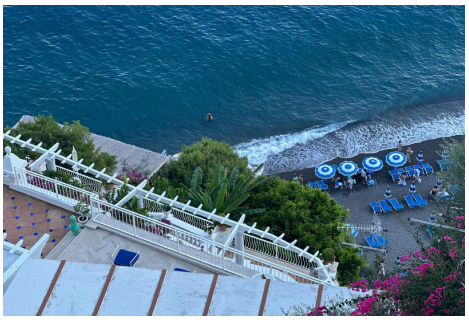
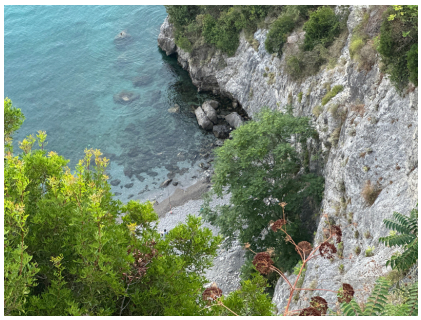






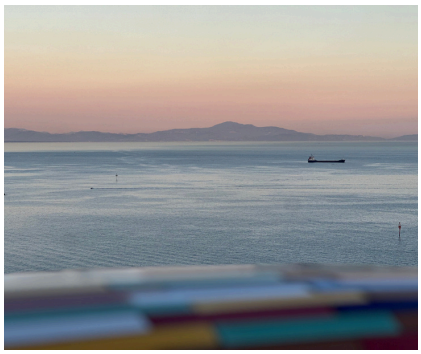
LA CÔTE AMALFITAINE : POSITANO, AMALFI ET RAVELLO














LA LIGURIE : GÊNES, CAMOGLI ET PORTOFINO





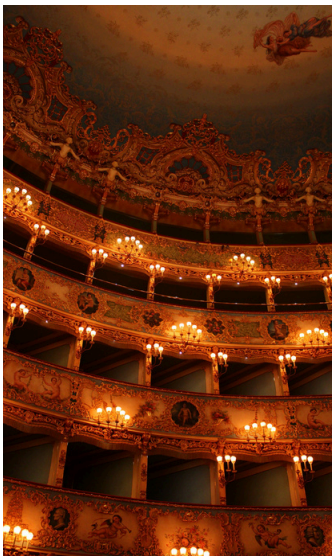








VENISE, BURANO ET MURANO











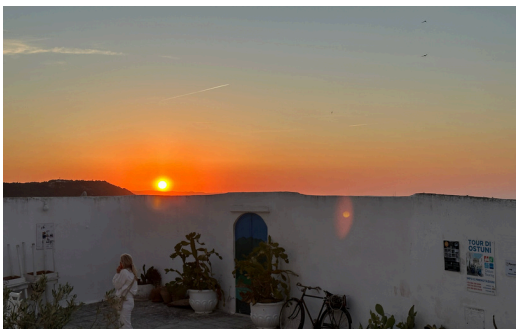
LES POUILLES









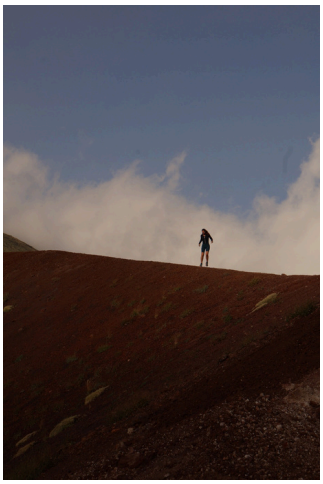
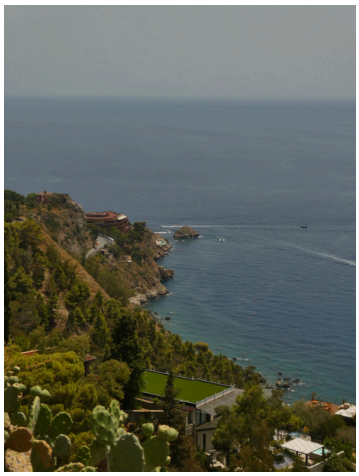
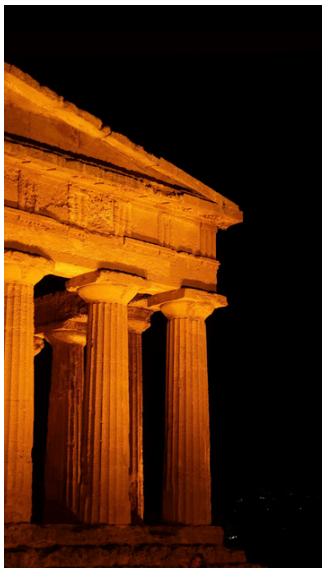



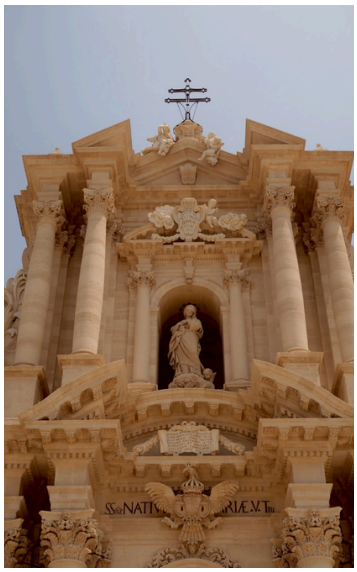
ET ENFIN LA SICILE







04. Conclusion

Je retiens avant tout la richesse de ce que représente une mobilité longue à l'étranger. Partir pendant une année entière ne consiste pas seulement à changer d'université ou à découvrir une nouvelle ville : c'est apprendre à construire son quotidien dans un environnement que l'on ne connaît pas, à s'adapter à d'autres méthodes de travail, à communiquer dans une autre langue et à trouver progressivement sa place dans un nouvel environnement.

Sur le plan architectural, Rome a été un terrain d'apprentissage exceptionnel. J'ai pu aborder des domaines que je connaissais moins, comme le paysagisme, la restauration ou l'histoire urbaine, tout en retrouvant dans certains laboratoires une manière de faire du projet assez proche de celle que je connaissais à Marseille. L'un des apports les plus importants de cette année a également été de découvrir d'autres façons d'enseigner et de faire de l'architecture. Les méthodes de travail italiennes ne sont pas toujours les mêmes que celles que j'avais rencontrées à Marseille, et certaines différences ont parfois été déstabilisantes. Mais c'est justement cette confrontation qui m'a semblé intéressante.

Rencontrer des personnes venues d'horizons très différents, voyager et devoir constamment s'adapter m'a donné davantage d'autonomie et de confiance. J'ai appris à être plus à l'aise avec l'inconnu et avec le fait de ne pas toujours maîtriser immédiatement une situation. L'expérience Erasmus est donc devenue progressivement beaucoup plus qu'une expérience universitaire : elle a changé ma manière d'envisager la mobilité, les rencontres et même mon rapport aux lieux dans lesquels je pourrais vivre et travailler plus tard.

Aujourd'hui, je ne considère donc pas cette année comme une parenthèse dans mon parcours, mais plutôt comme une étape qui a contribué à préciser la suite de mon parcours en architecture. Elle m'a donné envie de continuer à explorer une architecture attentive à son contexte, à l'histoire des lieux, au paysage et aux transformations de l'existant. Je souhaite désormais poursuivre mes études avec cette ouverture, en continuant à développer une pratique de l'architecture qui ne se limite pas à produire de nouveaux bâtiments, mais qui cherche aussi à comprendre les lieux avant d'intervenir sur eux.

Mon expérience à Rome a renforcé mon intérêt pour le patrimoine, la transformation de l'existant, le paysage et les territoires méditerranéens, autant de sujets que j'aimerais pouvoir approfondir dans la suite de mon cursus et dans ma future pratique professionnelle.

Finalement, je pense que le principal intérêt d'une année Erasmus est de revenir avec davantage de questions qu'au départ. Rome m'a apporté de nombreuses connaissances, mais surtout de nouvelles envies et de nouvelles directions à explorer. Cette année constitue donc moins une conclusion qu'un nouveau point de départ : je repars avec une culture architecturale enrichie, une expérience internationale, une meilleure maîtrise de l'italien et surtout une vision plus ouverte de ce que peut être mon avenir en tant qu'architecte.

05. Annexes

ANNEXES DU RAPPORT D'EXPERIENCE

Merci de remplir informatiquement ce document

Ce questionnaire nous permettra d'améliorer la connaissance de votre ville/pays d'accueil et d'aider ainsi à la mobilité des étudiants pour les prochaines années.

Nom : ALIAS .....

Prénom : Valentine .....

E-mail (pour être joint par les étudiants d'autres promos) : valentine.alias@marseille.archi.fr.....

Destination d'accueil : Rome .....

ANNEXE 1 : le contenu des enseignements

Nom et Email de votre enseignant référent dans l'établissement d'accueil :
Fabiana Albano / architetturaerasmus@uniroma1.it

Votre programme d'études (reproduire le tableau ci-dessous pour chaque matière figurant sur votre *learning agreement*) :

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
1044251	**LABORATORIO DI PROGETTAZIONE URBANISTICA**	**Carmelina Bevilacqua**	**12**	**2x5h**
CONTENU :	**Projet d'urbanisme à Rome et cours magistraux sur l'urbanisme**			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : **4ème année (équivalent M1)**				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : **Semestre 1**				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : **Cours magistraux et travail par groupe**				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : **Projet S5**				

Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : **Examen oral entre 30 et 45 minutes avec la professeure sous forme de présentation des planches et questions/réponses sur le cours**

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
10588645	**STORIA E METODI DI INDAGINE PER LA CITTÀ**	**Simona Benedetti et Maurizio Ricci,**	**6**	**3h le lundi matin et 4h le mardi après midi**
CONTENU :	**Cours d'histoire sur la ville de Rome et élaboration d'un mémoire sur un quartier**			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2…) : **Master 1**				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) :				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études…) : **Cours magistraux**				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : **Cours d'histoire S3**				

Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral…) : **Élaboration d'une petit mémoire sur un quartier de Rome et trois monuments significatifs du quartier puis oral de présentation et questions/réponses sur les cours théoriques.**

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
10588662	**RAPPRESENTAZIONE DEL PAESAGGIO**	**Francesca Porfiri**	**6**	**4h le mardi matin**
CONTENU :	**Cours de représentation et élaboration d'un petit projet de paysagisme**			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2…) : **Master 1**				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : **Semestre 1**				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études…) : **TD et travail individuel**				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : **Géométrale S1**				

Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral…) : **Élaboration d'un carnet de croquis tout au long du semestre qui est évalué au moment des partiels + conception d'un projet de paysagisme dans un parc de la ville de Rome**

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
10621290	**LABORATORIO RESTAURO e PAESAGGIO**	**Maria Vitiello**	**12**	**4h le lundi après midi et 4h le jeudi matin**
CONTENU :	**Cours théoriques sur la restauration et élaboration d'un projet de restauration du paysage dans un Parc de Rome**			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2…) : **Master 1**				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : **Semestre 2**				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études…) : **Cours magistraux et travail par groupe**				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : **Aucun**				

Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral…) : **Évaluation de l'enquête historique et de la chronologie élaborée sur l'histoire du site et correction du projet avec questions/réponses sur des faits abordés en cours.**

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
10588662	**LABORATORIO DI PROGETTAZIONE ARCHITETTONICA IV**	**Filippo Lambertucci**	**12**	**5h le mercredi matin et 5h le vendredi matin**
CONTENU :	**Cours de projet avec conception d'une église**			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2…) : **Master 1**				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : **Semestre 2**				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études…) : **Cours magistraux et travail de groupe**				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : **Projet S6**				

Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral…) : **Présentation à l'oral du projet comme à Marseille**

ANNEXE 2 : La vie à [ville]

L'établissement d'accueil

- Situation dans la ville : **Les trois campus sont très accessibles**
- Accès (transports…): **Par les tram 3 ou 19 ou par le métro A**
- Qualité des locaux, des équipements, conditions de travail… : **Sur le campus de Valle Giulia très bien, l'école est un peu dans son jus mais elle est fonctionnelle, le campus de Borghese est un peu moins fonctionnel mais très beau et le campus de Gianturco est assez laid mais fonctionnel.**

L'hébergement

- Résidence universitaire ou logement privé ? **Logement privé**
- Facilités/difficultés à trouver un logement : **Facilité car passation par d'anciennes erasmus**

Être architecte en [pays]

- Conditions d'exercice professionnel : obligation de recours à l'architecte ? Non

ANNEXE 3 : Le coût de la vie à [ville]

FINANCEMENT

En plus d'éventuelles aides à la mobilité, avez-vous disposé d'autres sources de financement ?

■ Famille
☐ Prêt d'État
■ Economies personnelles
☐ Bourse privée
☐ Prêt privé

Montant mensuel total provenant de ces autres sources :**1000€**

Combien dépensez-vous habituellement par mois ? **800€ avec loyer**

Combien avez-vous dépensé par mois dans le pays d'accueil ? **780€ de loyer et environ 300€**

Quel montant supplémentaire avez-vous dépensé à l'étranger en comparaison à vos dépenses dans votre pays d'origine ? **Peut être 1000€ en tout avec les voyages**

Avez-vous dû vous acquitter de frais quelconques au sein de l'établissement d'accueil ? ☐Oui ■Non

Si oui, veuillez inscrire le type de frais et le montant.

- Assurance : ..... €
- Photocopies : ..... €
- Associations étudiantes : ..... €
- Autre : ..... €

AVANT LE DÉPART

Coût de votre déplacement jusqu'à votre destination actuelle : **79€**

Spécifier le mode de locomotion (avion, train) : **Avion**

Coût du visa (pour les étudiants en Convention) : **0**

PENDANT LE SÉJOUR

Comment étiez-vous logé (chambre universitaire, colocation, appartement individuel) ? **Colocation**

Coût mensuel de l'hébergement, charges comprises, lorsque vous étiez dans le privé : **780€**

Tarif d'un repas universitaire et/ou coût moyen d'un repas : **5€**

Coût du déplacement de votre lieu d'hébergement à votre université :**1,50€**

Assurance logement / responsabilité civile / santé: **30€**

Abonnement téléphone mobile : **10€ par mois**

Fournitures/matériels d'architecture : **0€ (tout emmené de Marseille)**

Activités culturelles (musée…) : **0€ la plupart du temps sauf 15€ pour le Vatican et Doria Pamphilj**

Autres activités de loisirs : **Entre 4 et 10€ de spritz**

Autres coûts (précisez) : **Les restaurants sont peu chers, les plats de pâtes sont entre 11 et 15€, on peut très bien manger pour pas grand chose. Je n'ai pas eu d'autres couts.**

Remarques : Non

ANNEXE 4 : les formalités administratives

DÉMARCHES D'ENTRÉE ET DE SÉJOUR SUR LE TERRITOIRE

Le Visa

Détailler la procédure d'obtention du visa ainsi que l'éventuel enregistrement dans le pays d'accueil : **/**

La Maladie: Vous vous êtes assuré: oui ■ non □

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction …)? Avez-vous été obligé de vous assurer au système de santé local ? A quel organisme ? …

Oui mon assurance française était suffisante et on m'a rien demandé de plus

J'ai aussi pris une carte européenne de santé auprès de la Sécurité Sociale française valable 1 an

Si vous avez eu besoin de l'assurance santé, décrivez la procédure de remboursement :

Non

Le Rapatriement : vous vous êtes assuré(e) : oui ■ non □

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction …) ?

Oui mon assurance française était suffisante et on m'a rien demandé de plus

La Responsabilité civile : vous vous êtes assuré : oui ■ non □

Détailler la procédure d'affiliation : l'assurance française était-elle suffisante ? A-t-il fallu une traduction ? Avez-vous été obligé de vous assurer dans le pays d'accueil ? A quel organisme ?...

Oui mon assurance française était suffisante et on m'a rien demandé de plus

Non je n'ai pas eu besoin d'être assurée dans le pays d'accueil